

Sara, qu'il a rencontrée dans le tram, un samedi après-midi après le ciné. Elle l'a vu monter, elle lui a souri, il est venu s'asseoir à côté d'elle, elle s'est poussée pour lui faire de la place. Elle avait beau être toute menue, la banquette n'était pas large, leurs corps se touchaient, forcément. Il l'a regardée, elle aussi, et tout de suite, ils ont su. Tous les deux en même temps. C'est ça, le coup de foudre. Ils n'ont pas parlé mais elle a griffonné quelque chose sur son ticket qu'elle a posé sur le siège avant de descendre du tram.

D'abord, il a cru à une plaisanterie de mauvais goût. Comment pouvait-il lui plaire, gros et gras comme il l'était ? Mais ce n'était pas une blague, pas du tout. Le soir même, après avoir longuement hésité, pesé le pour et le contre avant de se dire : « Au fond, qu'est-ce que je risque ? Si elle ne répond pas, tant pis, de toute manière, je ne la reverrai jamais », il a fini par lui envoyer un sms : « On s'est rencontrés dans le tram. Si tu me réponds, tu me feras bien plaisir. » Le soir même, rien. Le lendemain non plus. Mais dès le surlendemain, des lignes et des lignes, où elle ne parlait pas d'elle mais du quotidien, de la vie, des affaires du monde, un avis sur tout, et de l'humour, aussi, toutes les deux ou trois phrases, de quoi éclater de rire.

*(à suivre)*